



Dimanche 28 juillet 2013
9^e dimanche après la Trinité
Matthieu 13, 44-46

Frédéric Gangloff
Lingolsheim

Réactions

- Pourquoi l'homme se donne-t-il la peine de recacher le trésor ? Pourquoi ne part-il pas en douce avec le magot ?
- Pourquoi achète-il ce champ et non la parcelle convoitée ?
- Pourquoi ne vend-t-il pas uniquement ce qui lui faut pour acquérir le champ ?
- Pourquoi est-il joyeux ?
- Tout ce qui est « fin », est-il nécessairement cher ?
- Mince alors ! Le royaume des cieux s'achète ! Ainsi, tout a un prix ?

Contexte et structure

L'un des plans possibles de l'évangile de Matthieu, divise l'ensemble du livre en sept sections. Notre péricope se situerait dans la 4^{ème} section (presque centrale) qui pose la question vitale : « Qui est celui-ci ? ». Cette unité débute en 12, 22-50 avec Jésus aux prises avec les autorités religieuses, suivie par 13, 1-52, le discours en paraboles, et culminant dans la confession de Pierre (13, 53-16,20). 13, 44-46 est inséré entre deux paraboles illustrant le jugement des temps derniers. D'un côté, la séparation du bon grain et de l'ivraie (vv. 36-43), de l'autre, l'image du filet dont le contenu sera trié (vv. 47-50). Les versets 51-52 fournissent une clef de lecture des paraboles : se fonder sur la tradition même des paroles de Jésus (le vieux), tout en ayant l'audace de les réadapter pour de nouveaux besoins (le neuf). Il faudrait veiller à ne pas séparer le trésor caché de la perle. Ce sont deux images qui ne disent pas forcément la même chose et qui évoquent toutes la richesse et la profondeur du royaume des cieux. Un lieu d'harmonie, mais aussi de discordances et de complémentarité. Nous avons aussi tous les ingrédients d'une fable populaire...

Éléments de lecture

Ce qui est frappant dans ce petit extrait, c'est l'avalanche des verbes d'action sur lesquels repose l'intrigue et le sens de chaque parabole :

v. 44 Le trésor se dit (*tesauro*), une étymologie qui renforce l'idée de thésauriser. En période de crise, le premier réflexe n'est-il pas justement de thésauriser, mettre de côté, concentrer...

On note la gradation dans les verbes d'action : trésor caché//trésor trouvé ; trésor recaché//partir-vendre tout ce qu'il a//acheter...le champ !

v. 45-46 humain marchand et cherchant// trouver/s'éloigner/vendre tout ce qu'il a//acheter...une seule perle précieuse !

Éléments de commentaire

Nous sommes entrés de plain-pied dans le monde des comparaisons et des métaphores. Le royaume des cieux est semblable, comparable, à un trésor, ou encore à un marchand de perles, ou à un filet... Auparavant, il était comparable à un grain de moutarde, à un semeur sorti pour semer, à du levain...Qu'il s'agisse de personnes, d'actions, d'objets, de végétaux, passe encore, mais rien de mieux pour noyer le poisson -en l'occurrence le royaume- que de le plonger dans l'océan des idées. Le royaume des cieux n'est jamais comparé à un lieu géographique ou à un système doctrinal, voire théologique. Il ne se livre que par bribes ou par facettes insaisissables ; à peine on croit l'avoir saisi que déjà il est ailleurs différent, déroutant...

Première image de type agricole : Le royaume de Dieu est semblable à un trésor. Voilà ce qui nous intéresse au plus haut point et qui ressemble à une chasse au trésor ! Et bien non ! Parce que le type qui l'a trouvé, est presque tombé dessus par hasard ou par un coup de chance ! Rien dans le texte affirme qu'il le cherchait ! On a souvent pensé à un laboureur qui avait loué le champ d'un autre et qui a découvert une cache secrète. A l'époque, on ne faisait guère plus confiance aux banques, et en cas d'invasion, on cachait ses objets précieux dans des ustensiles enterrés en des endroits stratégiques, espérant pouvoir les récupérer le moment venu. Quoi qu'il en soit, cet individu doit réagir rapidement à une situation à laquelle il n'était pas préparé. Il désire, à tout prix, garder le trésor pour lui, quitte à lui consacrer tout ce qu'il possède par ailleurs. Il s'empresse donc de le recacher et, dans la joie, vend tous ses biens pour acquérir l'intégralité du champ. Dans cette réaction inhabituelle, on remarquera :

- L'égoïsme du découvreur et surtout sa joie ; il enterre un trésor qu'il n'a aucune envie de partager...
- L'individu agit dans la légalité et achète tout le champ. Il y a une nécessaire dépossession avant d'entrer en possession du trésor qui ne tolère nul autre bien à ses côtés...

Seconde image de type économique : Si cette parabole est jumelle, elle est toutefois aussi différente de la première. Dans la précédente, le royaume était un trésor qu'un homme trouvait. Ici le royaume n'est pas dans la perle, mais dans le marchand. Avant le royaume se laissait trouver, ici il se laisse chercher... Il est comparable à ce négociant de perles fines. Il passe sa vie à chercher et voilà qu'il trouve celle qui surpasse toutes les autres. L'image de la perle rare n'est pas plus neutre. Lorsque l'on connaît le prix exorbitant des colliers de perles ornant le cou des belles de l'antiquité, on réalise mieux le coup de folie du négociant qui décide de liquider sa collection de « belles perles » pour s'approprier un bijou exceptionnel.

Finalement, il y a celui qui ne cherchait pas, et sa joie compense le peu d'enthousiasme qu'il y mettait, et il y a celui qui passait tout son temps à chercher, et enfin il trouve. Y-aurait-il des gens qui cherchent sans le savoir et d'autres qui ne cessent de chercher ? Il s'agit d'une même quête au bout de laquelle l'existence est remise en question. Ces deux comparaisons me renvoient aussi à une citation en Matthieu 6, 21 : « Car où est ton trésor, là aussi sera ton cœur ».

Idées pour la prédication

Ces multiples images permettent évidemment toutes sortes de raccrochements et de possibilités. Plutôt que d'indiquer des pistes structurées, je me permettrai de relever les détails insolites, les non-dits, les incohérences de ces paraboles qui sont toujours vecteurs de sens :

- C'est rassurant de savoir que le royaume des cieux est caché dans le champ du monde. Il n'est pas un au-delà, un autre monde. Si l'on veut le trésor il faut prendre, en compte, le champ entier. On ne peut donc pas ergoter ni chipoter, il faut prendre le *package* en entier avec ses pierres, ses ronces, ses mauvaises herbes, ses orties, ses petites bêtes... Il faut acheter -en y consacrant toute sa fortune- l'intégralité du champ et le prendre joyeusement tel qu'il est pour espérer pouvoir posséder le trésor, sans vouloir le modifier à son image avec des « si » ou des « il faudrait »...
- « L'homme », dans la première parabole, n'est jamais identifié, c'est un quidam... On pourrait reprendre la pub -malhonnête- du loto : La chance est pour tous... L'individu rencontre le royaume au beau milieu de ses préoccupations mondaines pendant qu'il change le monde, et cette découverte le place devant des choix cruciaux. Le trésor réclame l'exclusivisme et il condamne les fausses richesses... Le

royaume réclame un renoncement, une rupture et quelques efforts, ne serait-ce que pour creuser...

- Celui qui trouve le trésor le cache à nouveau. Mais pourquoi ? Peut-être parce qu'un champ ressemble à une terre cultivée, travaillée par la main humaine. Enterrer le trésor c'est comme semer et mettre en évidence sa capacité à produire du fruit. Avant de le posséder, celui qui le trouve va vendre tout ce qu'il possède - partager ses fruits ?-. Le négociant n'est plus un collectionneur, il vend tout avant d'acheter. Le royaume des ciels n'est-il jamais véritablement possédé ? Il arrive toujours au bout d'une dépossession... Et ensuite, une fois que l'on a mis la main dessus, on le garde uniquement pour soi ? Le découvreur est obligé de se délester de tous ses biens avant d'y avoir accès ; le collectionneur vend à d'autres ses plus belles perles. Tous deux partagent avec d'autres avant de se concentrer sur l'essentiel : Qu'est-ce qui a du prix à mes yeux ? Qu'est-ce qui me fait courir ? Qu'est-ce qui vaut la peine pour que je me « décarcasse » ?
- Ce n'est finalement pas la nature du trésor ou son identité qui a tellement d'importance, car chacun d'entre nous y met autre chose, ce qui est primordial c'est l'effet qu'il produit. Celui qui le découvre, sans l'avoir vraiment cherché, est rempli de joie et claque toute sa fortune dans la joie. Le collectionneur est arrivé au bout de sa quête : celle de l'objet unique et surpassant tous les autres ! Mais n'oublions pas que le royaume des ciels ne s'arrête ni à un trésor ; dès qu'on l'ouvre, le coffre risque d'être vide, ni à une perle incomparable ; car dès qu'on s'y mire, on risque de se perdre dans ses multiples facettes scintillantes... Par contre le royaume, d'une manière ou d'une autre, se laisse toujours trouver ! C'est déjà une Bonne Nouvelle en soi !
- La parabole de la perle nous apprend que le royaume n'est pas une chose que l'on peut gagner ou perdre mais la quête d'un individu qui cherche...Et la Bible a beaucoup d'affection pour ceux qui cherchent... Le royaume des ciels se laisse donc bien trouver par celui qui cherche tout comme il peut tomber sur la tête de celui qui ne cherchait pas vraiment. Et dans notre recherche le texte nous dit aussi qu'il y a de belles perles sur lesquelles nous pouvons tomber, même si elles sont bien fades par rapport à la seule perle qui a du prix...Savoir que, dans une recherche, on peut rencontrer de belles perles encourage à l'espérance afin de découvrir la seule et l'unique ; celle qui changera notre regard sur toute chose, notre passé, notre présent et nous dessinera un a-venir...

En bonus, je vous propose cette saynète largement inspirée de la « perle » **Sketch Up & compagnie. L'intégrale pas intégriste, 2004, éditions La cause, p. 223-234** et que j'ai transformée quelque peu pour un public plus jeune :

LA PERLE

NARRATEUR 1 : Si quelqu'un cherche un sens à sa vie et qu'il préfère...

NARRATEUR 2 : L'argent,

NARRATEUR 1 : Sa wii,

NARRATEUR 2 : Son ordi,

NARRATEUR 1 : Son portable,

NARRATEUR 2 : Son écran plat,

NARRATEUR 1 : Ses potes,

NARRATEUR 2 : Sa paix,

NARRATEUR 1 : Son lit,

NARRATEUR 2 : Son petit confort,

NARRATEUR 1 : Si quelqu'un me trouve sans me chercher et quelqu'un me cherche pour me trouver...

(Les narrateurs font place à un bijoutier derrière son comptoir et Jésus qui entre)

LE BIJOUTIER : Bonjour Monsieur.

JESUS : Bonjour Monsieur.

LE BIJOUTIER : Puis-je vous renseigner ? Vous cherchez quelque chose en particulier ? Certainement une perle pour votre trésor adoré...

JESUS : J'admire votre vitrine. Quelles belles perles, sans parler des pierres précieuses sur les bagues. Un peu chère tout de même ; surtout vos croix huguenotes spéciales confirmation...

LE BIJOUTIER : Vous savez, depuis la crise, l'argent, l'or, le pétrole, enfin tout est hors de prix !

JESUS : Oui. Et pourtant la liberté vaut plus que tout l'or du monde. Cela n'a pas de prix !

LE BIJOUTIER : Certainement, je suis d'accord avec vous, mais il faut bien vivre...

JESUS : Oui, je parlais de moi...de vous...Et justement vous en êtes où dans votre vie ? Vous pensez certainement l'avoir réussie !

LE BIJOUTIER : Sans me vanter...Oui, les affaires marchent pas trop mal en ce moment...

JESUS : Ah ça, vous êtes prudent, mais êtes-vous sage ? Vous êtes prévoyant ! Excellente compagnie d'assurances, coffre-fort caché. Il est difficile de vous cambrioler : serrures, sonnettes d'alarme, portes blindées, vous ne laissez rien au hasard !

LE BIJOUTIER : Ecoutez, vous perdez votre temps ! Mon magasin est directement relié au commissariat de police. Il me suffit que de trois minutes pour les prévenir. Alors, fichez le camps sinon vous pourriez avoir les flics à vos trousses.

JESUS : Je sais tout à votre sujet. Je viens vous demander de me vendre votre perle.

LE BIJOUTIER : Laquelle ? J'en ai plus de deux cents différentes dans mon magasin.

JESUS : Je parle de celle que vous tenez cachée dans votre coffre-fort avec votre magot.

LE BIJOUTIER : Oh ! Il n'y a pas marqué abruti sur mon front ! Il n'est pas encore né celui qui me fera dire ce qu'il y a dans mon coffre. Pour le trouver, il faudrait démolir toute la maison ou l'acheter. Pour cela, il faudra attendre ma mort.

JESUS : Je ne suis pas plus bête que vous ! Je sais qu'il est dans votre chambre. Vous ne pourriez pas dormir si vous ne dormiez pas dessus derrière le lit, dans le mur !

LE BIJOUTIER : Comment vous savez ça !

JESUS : Je sais tout sur vous. Vous n'en parlez jamais à personne. Personne ne rentre dans votre maison. Vous avez trop peur que quelqu'un le découvrir en essayant votre matelas. Alors vous êtes prêt à vous séparer de cette perle pour ce que je vous propose ?

LE BIJOUTIER : Elle n'est pas à vendre.

JESUS : J'insiste.

LE BIJOUTIER : Qui êtes-vous au juste ?

JESUS : Qui d'autre pourrais-je être ? Vendez-moi toutes vos perles et surtout celle-là et je propose de vous rendre la liberté.

LE BIJOUTIER : Je ne la vends ni ne la donne.

JESUS : Je me permets d'insister.

LE BIJOUTIER : C'est mon dernier mot...Jean Pierre !

JESUS : Ce n'est pas le mien.

LE BIJOUTIER : Vous perdez votre temps !

JESUS : Pas grave, j'ai l'éternité pour moi. C'est vous qui perdez le vôtre en refusant.

LE BIJOUTIER : Mais cette perle, c'est ma raison de vivre. C'est mon trésor. Vous n'allez pas me demander cela ?

JESUS : Si ! Je veux vous libérer de cet esclavage. Chaque jour vous la sortez, vous la regardez. Et c'est toi que tu admires dans ces reflets.

LE BIJOUTIER : Narcisse ? Vous savez mon nom ? Je connais à peine le vôtre.

JESUS : Tu le devrais !

LE BIJOUTIER : On m'a si peu parlé de vous, si mal, au catéchisme de temps en temps et encore...

JESUS : Dis plutôt que tu as fermé tes oreilles pour ne pas entendre. Que tu as chahuté avec tes copains parce que ça ne t'intéressait pas, ou dragué les filles. (silence) Allez, donne-moi ta perle !

LE BIJOUTIER : Non, pas ma perle. Prenez toute ma fortune. Je vous la cède. Que vous faut-il encore ?

JESUS : Ta perle.

LE BIJOUTIER : Vous savez bien que je l'ai promise à quelqu'un d'autre.

JESUS : Je veux te libérer de l'esclavage que l'autre te fait subir.

LE BIJOUTIER : Il vient tous les jours à cette heure-ci ! Il me fait chanter ! Je me suis vendu à lui !

JESUS : Il ne vient pas quand je suis là. Quand tu n'auras plus rien à cacher, tu pourras ouvrir tes fenêtres. Tu n'auras plus peur du regard des autres. Tu oseras à nouveau inviter des gens chez toi.

LE BIJOUTIER : Ce n'est pas possible, il est plus fort que moi. Et c'est trop tard !

JESUS : Pas si tu me donnes ta perle et que tu m'ouvres ton cœur. Tu veux donc rester son esclave. Attendre qu'il te hante jusque dans tes rêves et rôde autour de ton âme ?

LE BIJOUTIER : Non je ne veux pas. Sauvez-moi de lui !

JESUS : Débarrasse-toi de ta perle.

LE BIJOUTIER : Je vous la donne. Gardez aussi le coffre-fort. Je n'en veux plus. Je veux être libre.

JESUS : Tu es libre.

LE BIJOUTIER : Je suis libre ?

JESUS : Tu m'invites à manger chez toi ce soir ? Tiens je t'ai apporté quelque chose.

LE BIJOUTIER : Un cœur ?

JESUS : Où est ton trésor, là aussi sera ton cœur !

(Les narrateurs se remettent en place)

NARRATEUR 1 : Si quelqu'un cherche un sens à sa vie et qu'il préfère...

NARRATEUR 2 : L'argent,

NARRATEUR 1 : Sa wii,

NARRATEUR 2 : Son ordi,

NARRATEUR 1 : Son portable,

NARRATEUR 2 : Son écran plat,

NARRATEUR 1 : Ses potes,

NARRATEUR 2 : Sa paix,

NARRATEUR 1 : Son lit,

NARRATEUR 2 : Son petit confort,

NARRATEUR 1 : Il passera à côté des véritables trésors de vie sur son chemin :

NARRATEUR 2 : L'amour,

NARRATEUR 1 : L'amitié,

NARRATEUR 2 : La foi,

NARRATEUR 1 : L'espérance,

NARRATEUR 2 : Que sert-il à quelqu'un de gagner toutes les richesses du monde

NARRATEUR 1 : S'il ne trouve jamais de sens à sa vie !